



HAL
open science

L'archéologie en Alsace : le Néolithique (3200 Ð 2300 av. J.-C.)

Christian Jeunesse

► **To cite this version:**

Christian Jeunesse. L'archéologie en Alsace : le Néolithique (3200 Ð 2300 av. J.-C.). L'archéologie en Alsace. A.P.R.A.A. Hors-Série, pp.32-44, 1991. halshs-00009551

HAL Id: halshs-00009551

<https://shs.hal.science/halshs-00009551>

Submitted on 9 Mar 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'archéologie en Alsace, 1991
A.P.R.A.A. Hors-Série

LE NEOLITHIQUE (5300 - 2300 av. J.-Ch.)

par Christian Jeunesse

Suivant la définition conventionnelle, le Néolithique commence avec l'avènement d'un mode de vie basé sur l'agriculture et/ou l'élevage et s'achève avec l'apparition des techniques métallurgiques. En Europe de l'Est et du Sud, un Age du Cuivre (ou Chalcolithique) se substitue au Néolithique; à l'ouest de l'Europe centrale et en Europe occidentale, il faut par contre attendre l'Age du Bronze pour voir se développer une véritable métallurgie. Le passage de l'économie de chasse-cueillette à une économie de production ne correspond pas en Alsace à un processus local. L'introduction de l'agriculture est en effet attribuée à un phénomène migratoire, avec l'arrivée vers 5300 de groupes de colons venus de l'Est. S'ouvre alors une période de trois millénaires (en gros la distance qui nous sépare d'Homère...) qu'en général on présente injustement comme une période d'"histoire immobile", rythmée seulement par des changements affectant les styles céramiques ; significativement, on parle pour désigner des cultures du Néolithique régional, de "Céramique Linéaire", "Céramique Cordée" ou "Céramique Campaniforme". En réalité, le Néolithique connaît de profondes mutations, dont sont affectés le peuplement, les rites funéraires, les techniques, l'architecture... Pour simplifier, on peut distinguer deux grandes périodes, le Néolithique et l'Énéolithique, la césure se situant aux alentours de 4300 avant notre ère. Un bref exposé des principaux traits de chacune de ces périodes sera suivi d'un panorama succinct des tendances récentes de la recherche dans ce domaine. Dans les deux parties, le lecteur remarquera que les références les plus nombreuses vont en direction de l'est ; ceci n'est pas dû au hasard : entre 5300 et 2300, l'Alsace voit se succéder des cultures dont le centre de gravité se trouve toujours en Europe centrale.

1. Le Néolithique proprement dit (5300 - 4300)

Cette période correspond à ce que l'on appelait autrefois le "cycle danubien", qui re-

groupe la culture à Céramique Linéaire (ou "Rubané") et les manifestations dérivées que sont, pour se limiter à la région du Rhin, les cultures de Grossgartach et de Roessen. Les Rubanés construisent les premiers villages, qui sont composés de grandes maisons rectangulaires dont les traces des fondations sont parvenues jusqu'à nous sur des sites comme Colmar, Sierentz, Wettolsheim ou Bischoffsheim. Le modèle économique qu'ils introduisent combine élevage et agriculture : à proximité des villages, sur le rebord des fertiles terrasses de loess, des champs de blé (engrain et amidonnier), d'orge, de lin et de pois sont gagnés sur la forêt qui couvrait encore, à la veille du Néolithique, l'ensemble de la Plaine d'Alsace ; ces cultures sont complétées par l'élevage du boeuf, du porc, du mouton et de la chèvre. Ainsi se mettent en place, dès la fin du VI^e millénaire, les bases d'un système alimentaire qui subsistera presque inchangé jusqu'à l'arrivée, quelques 70 siècles plus tard, des plantes américaines. Une cueillette active et une chasse très diversifiée (aurochs, chevreuil, sanglier, cerf ; mais aussi loup, ours, castor, martre, etc...) complètent ce dispositif.

D'impressionnantes nécropoles, comme à Mulhouse-Est, Lingolsheim ou Ensisheim nous offrent un riche aperçu sur les rites funéraires. Au début du Rubané, les squelettes sont déposés accroupis sur le côté; un petit peu plus tard, c'est la position allongée sur le dos qui s'imposera. Objets de parure, outils en silex, herminettes en pierre polie, meules et céramiques accompagnent les défunts. Parmi les parures, certaines sont façonnées sur des valves de coquillages marins recueillies sur les rives de la Méditerranée ou de l'Atlantique ; ils démontrent l'existence en ces temps reculés de contacts sur de très longues distances. Ces relations lointaines sont attestées aussi par les tessons de "Céramique de La Hoguette", une céramique découverte en milieu rubané qui présente de très fortes affinités avec le Néolithique ancien du Midi de la France.

Pendant le millénaire que dure ce Néolithique, on observe une remarquable stabilité du modèle économique ; bien que caractérisées par des styles céramiques originaux, les cultures de Grossgartach et de Roessen s'inscrivent clairement dans la tradition "danubienne" qu'a initiée la culture à Céramique Linéaire.

2. L'Énéolithique (4300 - 2300)

L'Énéolithique alsacien est contemporain de l'Âge du Cuivre qui fleurit dans l'Europe carpatique et balkanique à partir de la fin du V^e millénaire. La rupture avec la tradition danubienne, marquée par de profonds bouleversements, justifie l'usage d'un concept particulier pour désigner les deux derniers tiers de ce que l'on appelle traditionnellement le Néolithique. C'est d'abord une période de grands progrès techniques qui voit apparaître notamment la roue, la traction animale et l'araire. Ces innovations accroissent le pouvoir des hommes sur le milieu naturel dont les ressources font apparemment l'objet d'une compétition plus dure, ainsi qu'en témoignent les sites fortifiés qui se multiplient à cette époque. Les premiers habitats de hauteur attestent une volonté de contrôle sur les régions environnantes, mais aussi probablement une importance économique accrue de la zone montagneuse pour l'élevage sans doute, mais également, les preuves en sont plus faciles à réunir, pour l'exploitation des matières premières lithiques. L'aphanite, roche qui affleure dans le sud du massif vosgien, fait l'objet d'une extraction intensive et d'une très large diffusion, puisqu'on en retrouve jusque dans les sites lacustres des lacs de Constance et de Zurich. Abondantes en Suisse et en Franche-Comté, les haches en aphanite sont par contre rarissimes dans la région de Strasbourg. C'est qu'on est là dans un domaine culturel tourné plutôt vers le Rhin moyen, alors que la Haute-Alsace affirme clairement ses préférences pour le Plateau suisse et la Haute-Souabe.

L'un des indices les plus spectaculaires du changement est à chercher du côté des pratiques funéraires : dans la culture de Michelsberg, les grandes nécropoles sont abandonnées ; les rares squelettes découverts semblent avoir été jetés plutôt que déposés dans des fosses-silos désaffectées, implantées à l'intérieur de l'habitat. Les tombes proprement dites réapparaissent dans le courant du III^e millénaire ; on note alors associé à la culture à Céramique Cordée, l'avènement des premières sépultures sous tumulus. Ces dernières révèlent une modification en profondeur de

l'organisme social : désormais, des individus au statut privilégié jouissent dans la mort de traitements "de faveur".

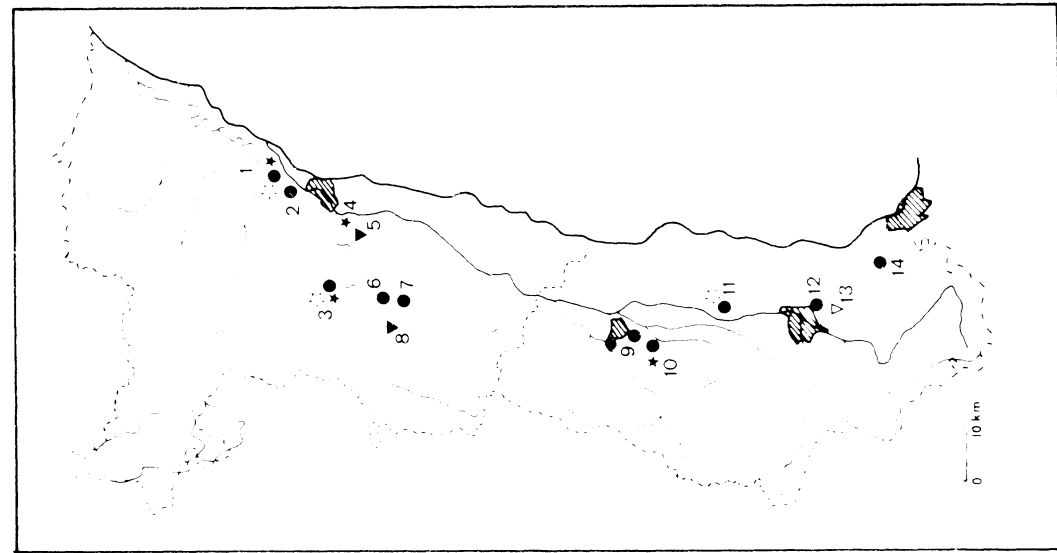
3. Un patrimoine trop peu connu et faiblement exploité.

Comme les autres périodes, le Néo-énéolithique a bénéficié durant les trois dernières décennies, d'une part de l'existence d'équipes de bénévoles assez nombreuses et particulièrement actives, et d'autre part du développement relativement récent des grandes fouilles de sauvetages. Le premier de ces facteurs est à l'origine de très nombreuses découvertes : au risque d'en oublier d'importantes, on mentionnera simplement les nécropoles rubanées de Mulhouse-Est et d'Ensisheim, célèbres pour la richesse en mobilier de certaines tombes, et les habitats énéolithiques de Zimmersheim et Burnhaupt-le-Bas, qui ont permis de combler d'importantes lacunes chronologiques. Les grands sauvetages préventifs sur travaux d'aménagement, menés par des équipes de la Direction des Antiquités (notamment à Wettolsheim, Colmar et Lingolsheim) ont apporté un changement d'échelle qui ouvre de nouvelles perspectives à la recherche sur les habitats préhistoriques : ainsi par exemple à Wettolsheim, où un habitat néolithique a pu être exploré sur une superficie de 25000 m² !

Mais ces grandes fouilles ont aussi occasionné un accroissement considérable de la masse des matériaux exhumés, et révélé ainsi de lourdes carences dans le domaine de la recherche. La faible implication de l'Université de Strasbourg dans la recherche pré- et protohistorique, ainsi que l'absence au niveau local de structures de type "équipes C.N.R.S." expliquent la distorsion grandissante entre archéologie de terrain et recherche fondamentale dans la région, alors que ces deux domaines d'action devraient avancer de concert et s'épauler mutuellement. Une situation préoccupante donc, et ceci dans une région qui possède l'un des plus beaux "gisements" de vestiges néolithiques d'Europe.

	BASSE-ALSACE	HAUT-BADE HAUTE-ALSACE	BODENSEE OBERSCHWABEN	SUISSE ORIENTALE
2000		BRONZE ANCIEN		
		CAMPANIFORME		
2500		CORDE		
3000	gr. de DACHSTEIN		HORGEN	
3500	MUNZINGEN	récent	PFYN	tardif
			classique	
4000	MK. III	ancien	ancien	ancien
	MK. II	proto	Schussen. Hornstaad	CORTAILLOD
				le plus ancien
	ENTZHEIM	BRUEBACH OBERBERGEN	ZÜRICH - INZIGKOFEN	
4500	ROESSEN		tardif	
			classique	
	GROSSGARTACH			
5000	RUBANE			

Tableau chronologique du Néolithique alsacien. Haute et Basse Alsace ne forment pas un espace culturel homogène. La partie droite du tableau illustre les affinités que le sud de notre province entretient avec la Haute-Souabe et le nord de la Suisse. Il aurait été possible de montrer de la même manière les liens privilégiés de la Basse-Alsace avec le Rhin moyen et la vallée du Neckar.

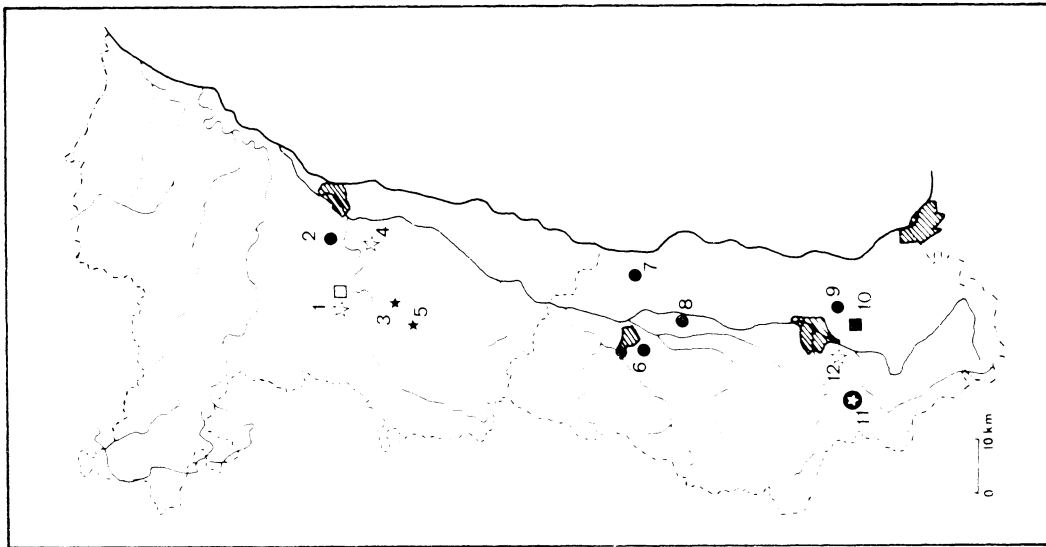


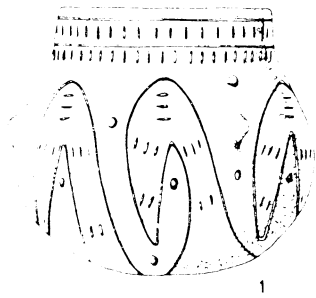
Sites néolithiques mentionnés : 1. Reichstett;
 2. Souffelweyersheim; 3. Dachstein;
 4. Lingolsheim; 5. Entzheim; 6. Rosheim;
 7. Bischoffsheim; 8. Ottrott, Mont Sainte-Odile;
 9. Colmar; 10. Wettolsheim; 11. Ensisheim;
 12. Mulhouse-est; 13. Bruebach; 14. Sierentz

- Rubané
- ★ Grossgartach
- ✧ Roessen
- ▲ Entzheim
- ▽ Bruebach-Oberbergen

Sites eneolithiques mentionnés : 1. Dachstein;
 2. Achenheim; 3. Rosheim; 4. Geispolsheim; 5.
 Ottrott, Mont Sainte-Odile; 6. Colmar;
 7. Kuenheim; 8. Niederhergheim; 9. Habsheim;
 10. Zimmersheim; 11. Burnhaupt-le-bas; 12.
 Didenheim

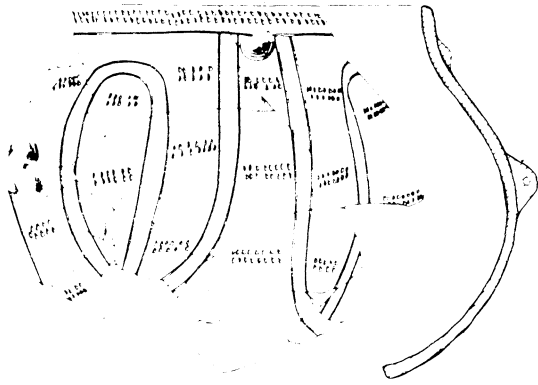
- ★ Michelsberg
- ✧ Munzingen
- groupe de Dachstein
- Horgen
- ⊙ Cordé
- Campaniforme



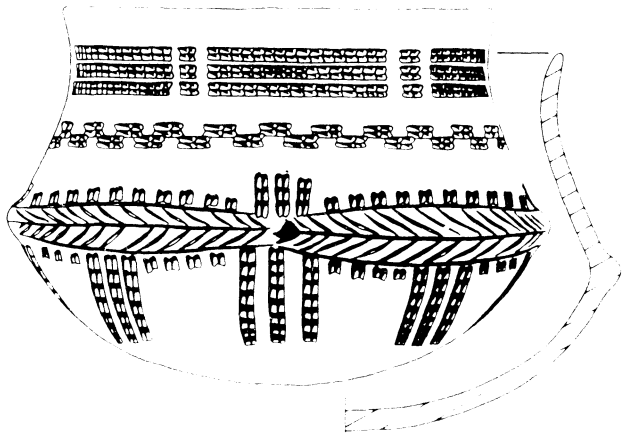


Céramique
linéaire
(Rubané)

1

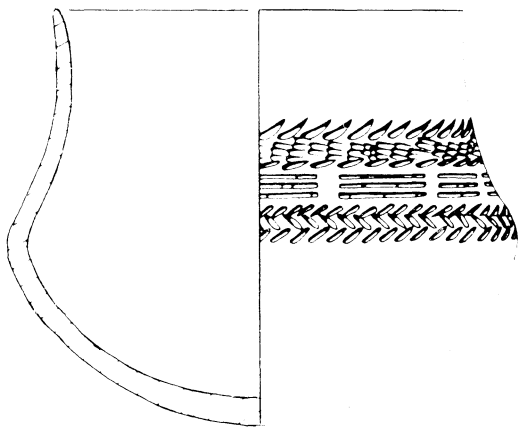
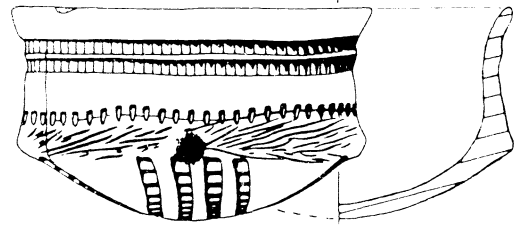


5300 - 4800

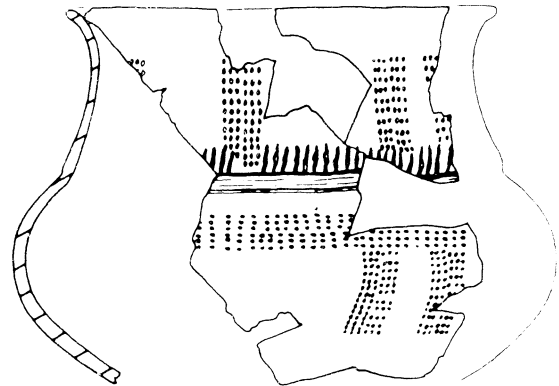


Grossgartach

4800 - 4600

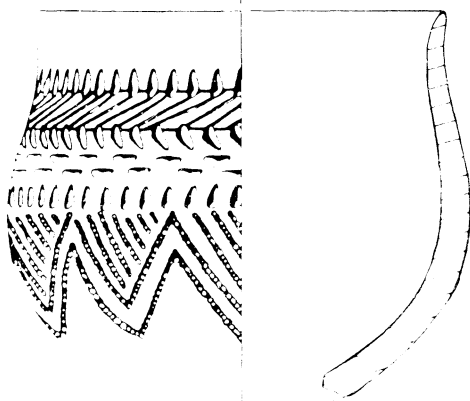


Roessen

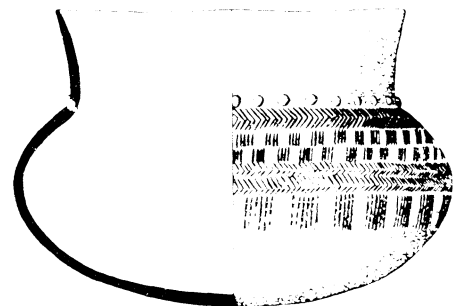


Bruebach - Oberbergen

4400 - 4200



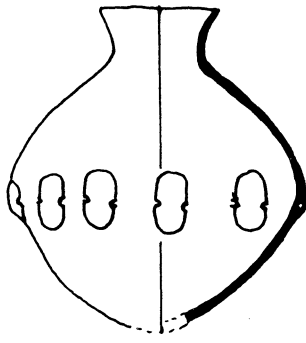
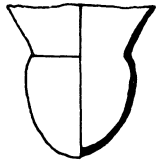
4600 - 4400



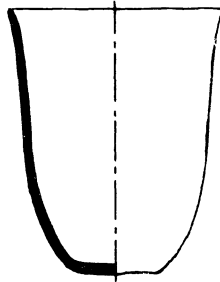
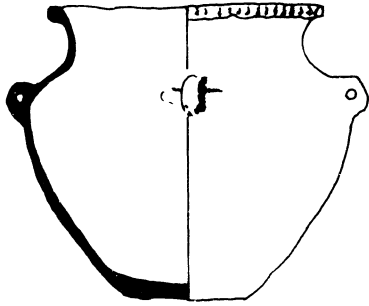
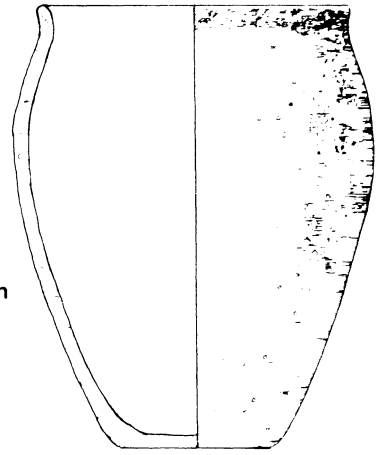
Entzheim

NEOLITHIQUE ancien et moyen

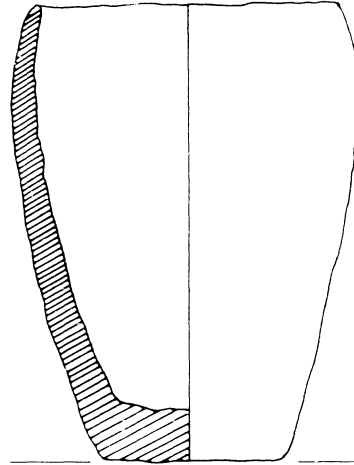
Michelsberg



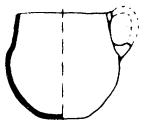
Dachstein



Horgen



Munzinger

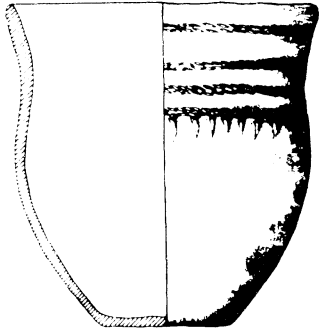


4200 - 3500

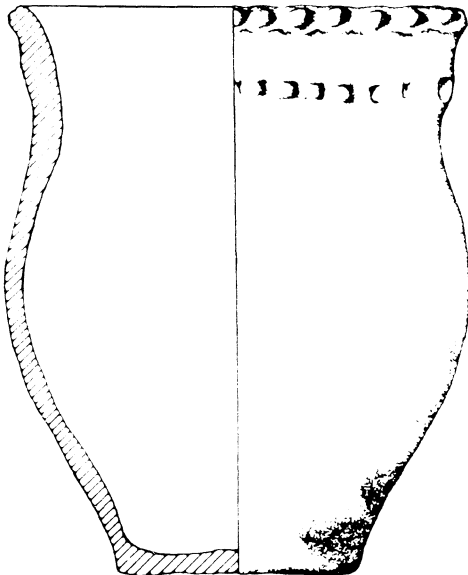
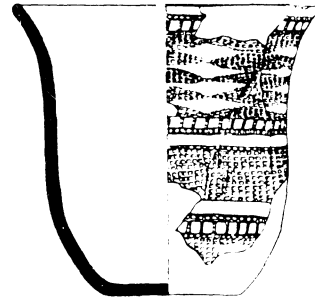
3500 - 2800

2800 - 2400

2400 - 2200



Cordé



Campaniforme

NEOLITHIQUE recent et final

Principaux sites:

Les sites retenus ont été sélectionnés sur la base de trois critères:

1. leur qualité de site éponyme (Entzheim, Bruebach).
2. l'importance des découvertes, à la fois quantitativement et qualitativement, et leur impact sur la recherche néolithique.
3. la rareté, pour des sites comme Zimmersheim et Burnhaupt-le-Bas, qui appartiennent à des périodes très mal connues dans la région.

Dans la rubrique bibliographique ne figurent que les travaux les plus importants, ceux qui résument le mieux la portée des découvertes réalisées. Enfin, lorsqu'un arbitrage s'est révélé nécessaire entre des sites également intéressants pour une période ou un thème donné, la préférence a été donnée à ceux qui ont fait l'objet de fouilles récentes.

BENNIWIHR "Auwinkel" (Haut-Rhin)

Un dépôt de "haches" a été découvert en décembre 1908 lors de la plantation d'une vigne. Cet ensemble remarquable à bien des égards se compose de 8 haches ou herminettes en pierre polie complète, de deux fragments, et de 7 ébauches. Les roches les plus représentées sont d'origine vosgienne : il s'agit de l'aphanite et du schiste noduleux (6 ex. chacune). Probablement enterré par un fabricant et/ou un "colporteur", ce dépôt datable des débuts du Néolithique récent (vers 4000 av. J.-Ch.) constitue le plus riche du genre pour toute la France de l'Est. Il constitue un document précieux pour l'étude des techniques de fabrication et des modes de diffusion des outils en pierre polie.

DEPOT : Musée municipal de Kaysersberg (Haut-Rhin).

BIBL. : GUTMANN K. (1909) Der steinzeitliche Depotfund von Bennweiler und seine Bedeutung für die Ethnologie des Oberelsasses. Anzeiger für Elsässische Altertumskunde N° 1, 1909, p.1-4

GLORY A. (1942) La civilisation du Néolithique en Haute-Alsace. Strasbourg, 1942.

PININGRE J.-F. (1974) Le problème de l'aphanite en Franche-Comté et dans les

régions limitrophes. Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 158, Paris.

BISCHOFFSHEIM "Le Village" (Bas-Rhin)

L'habitat néolithique ancien de Bischoffsheim a été découvert fortuitement en 1965. Il a fait l'objet de fouilles systématiques entre 1984 et 1986. Durant ces campagnes ont été découvertes les fondations d'une maison appartenant à l'étape ancienne de la culture à Céramique Linéaire et datée aux alentours de 5300 av. J.-Ch.. L'intérêt de cette trouvaille est double : premièrement, il s'agit de la seule maison de la première étape du Néolithique ancien connue pour tout le département du Bas-Rhin ; deuxièmement, elle s'inscrit dans un ensemble alsacien qui comporte les plus anciennes maisons connues à ce jour sur le territoire français. Le site de Bischoffsheim est aussi le plus représentatif en Alsace pour ce qui concerne le problème de la *Céramique de la Hoguette*. Cette céramique, découverte associée aux objets de la culture à Céramique Linéaire, pourrait résulter d'échanges entre celle-ci et une population voisine peu connue encore mais dont la caractéristique la plus frappante est qu'elle produit une céramique d'inspiration méditerranéenne. On aurait donc là la preuve que, contrairement aux schémas admis jusqu'à présent, une rencontre entre courants de néolithisation danubiens et méditerranéens se serait produite dès le VI millénaire avant notre ère.

DEPOT PREVU : Musée archéologique de Strasbourg.

BIBL. : JEUNESSE Ch., SAINTY J., NASSAU J.P. (1985) Découverte d'un plan de maison du Néolithique ancien à Bischoffsheim (Bas-Rhin). Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace n° 1, 1985, p.8-23.

JEUNESSE Ch. (1987) La Céramique de La Hoguette, un nouvel "élément non-rubané" du Néolithique ancien de l'Europe du nord-ouest. Cahiers Als. d'Arch., d'Art et d'Hist. XXX, 1987, p.5-33.

BRUEBACH "Rixheimerboden" (Haut-Rhin)

Il s'agit d'un habitat de la fin du Néolithique moyen qui a livré 6 fosses à l'occasion de plusieurs interventions de sauvetage, échelonnées entre 1981 et 1988. Le mobilier n'est

pas très abondant, mais bien typé. Suffisamment en tout cas, pour que Bruebach devienne l'un des *sites éponymes* d'un nouveau groupe culturel, créé en 1989, celui de *Bruebach-Oberbergen*. Celui-ci occupe, vers 4400 - 4200 av. J.-Ch., le Sud du fossé rhénan (Haute-Alsace et Bade sud) et le Nord-Est du Plateau suisse. Il est caractérisé notamment par des gobelets en céramique décorés de bandes horizontales et verticales exécutées en général à l'aide de peignes à deux ou trois dents. Plus généralement, on le qualifie de groupe épi-roessénien : comme le groupe d'*Entzheim* (voir "Entzheim"), il est le résultat de l'éclatement en groupes régionaux de la culture de Roessen.

DEPOT : Musée Historique de Mulhouse

BIBL. : concernant le site : VOEGTLIN Ch., JEUNESSE Ch. et MAUVILLY M. (1990) L'habitat épi-roessénien de Bruebach-"Rixheimerboden" (Haut-Rhin) Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace 6, 1990, p.61-80.

pour le groupe de Bruebach - Oberbergen : JEUNESSE Ch. (1990) Le groupe de Bruebach - Oberbergen et l'horizon épi-roessénien dans le sud de la Plaine du Rhin supérieur, le nord de la Suisse et le sud de la Haute-Souabe. Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace 6, 1990, p.81-114.

BURNHAUPT-LE-BAS

"Ochsenmattenstraeng" (Haut-Rhin)

Découvert en 1986 à l'occasion d'une prospection de surface, l'habitat néolithique de Burnhaupt-le-Bas a fait l'objet, la même année, d'une fouille de sauvetage ; en 1989, des sondages systématiques ont permis d'en étendre la compréhension. Le mobilier exhumé, qui se compose notamment d'un remarquable lot de vases reconstituables et d'une panoplie assez large d'outils en os et bois de cerf, appartient à la *culture à Céramique Cordée* (2800 - 2400 av. J.-Ch.). Il fait de Burnhaupt le premier site d'habitat jamais découvert pour cette période du Néolithique alsacien qui reste assez obscure, mais aussi, dans la même fourchette chronologique, le site le plus important de tout le Nord-Est de la France. Son étude a permis de l'attribuer à un groupe régional du Cordé qui occupe le Nord du Plateau suisse, une partie de l'Allemagne du Sud-Ouest et le

Sud de l'Alsace. Il constitue donc l'un des sites les plus occidentaux d'une culture qui s'étend à l'Est jusqu'en Ukraine.

DEPOT : Musée sundgauvien, Altkirch

BIBL. : LACK J. et LACK B. (1986) Un nouvel habitat de la culture à Céramique Cordée à Burnhaupt-le-Bas (Haut-Rhin). Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace N°2, 1986, p.72-85.

COLMAR "Route de Rouffach" (Haut-Rhin)

Le site de Colmar "Route de Rouffach" a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles échelonnées entre 1978 et 1986. Il a livré un habitat de la *culture à Céramique Linéaire* qui se distingue par la bonne conservation des fondations de maisons : le plan d'une maison de l'étape ancienne du Rubané (vers 5300 av. J.-Ch.), découvert en 1985, est le plus remarquable de la région. Le *Rubané ancien* est d'ailleurs l'étape chronologique la mieux représentée sur le site : ses vestiges forment la collection la plus étoffée que l'on ait exhumée jusqu'ici pour cette période en Alsace.

DEPOT : Musée des Unterlinden, Colmar

BIBL. : BONNET Ch., PLOUIN S., LAMBACH F. (1988) Colmar, Route de Rouffach : un site pré- et protohistorique d'importance. I^o partie : le site néolithique rubané. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est 39, 1988, p.167-229.

SAINTY J. (1990) Colmar, Route de Rouffach : un site pré- et protohistorique d'importance. II^o partie : L'industrie lithique. Revue Arch. de l'Est et du Centre-Est 41, 1990, p.1-6 et planche 1-13.

DACHSTEIN "Am Geist" (Bas-Rhin)

Le site de Dachstein est tout simplement le site néolithique *le plus riche de toute la Basse-Alsace*. Rubané, Grossgartach, Roessen, Munzingen, groupe de Dachstein : pratiquement toutes les cultures de la fourchette 5300 - 2800 y sont représentées. Il sert de *site éponyme* pour un nouveau groupe du Néolithique final (vers 3500 - 2800), une période qui reste assez mal connue dans la région. Mais les vestiges les plus abondants appartiennent à la culture à Céramique

Lineaire : pendant plusieurs décennies, l'exploitation d'une loessière a grignoté peu à peu un vaste habitat de cette période, dont une petite partie seulement a pu être fouillée de façon systématique entre 1978 et 1983. Le mobilier du Rubané final (vers 4900 av. J.-Ch.) est particulièrement original : d'une part il relève d'un style céramique apparenté à celui qui a cours au même moment dans le Bassin Parisien ; et d'autre part il comporte des vases qui constituent indéniablement de belles réussites techniques et esthétiques. Parmi eux, un *vase zoomorphe* a beaucoup retenu l'attention des spécialistes.

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg.

BIBL. : HEINTZ G. (1973) Observations archéologiques à Dachstein de 1957 à 1972. Cahiers Als. d'Arch., d'Art et d'Hist. n°17, 1973, p.21-36.

SCHNEIDER M. (1985) A Dachstein, un nouveau groupe du Néolithique final. Cahiers Als. d'Arch., d'Art et d'Hist. n°28, 1985, p.47-60.

DIDENHEIM "Lerchenberg" (Haut-Rhin)

Découvert fortuitement en 1981, le site du "Lerchenberg" a livré 15 fosses appartenant à la *culture de Munzingen* (4200 - 3500 av. J.-Ch.). La richesse des mobiliers exhumés (lot important de vases reconstituables, pointes de flèche en silex, outils en os, haches polies) en fait d'ailleurs l'ensemble le plus représentatif de cette entité pour la Haute-Alsace. De forme cylindrique, les fosses sont interprétées comme des silos à céréales, utilisées comme "dépotoirs" après leur désaffectation. Trois d'entre elles abritaient des sépultures : un individu dans la fosse 2 ; 3 individus respectivement dans les fosses 5 et 13. Ces restes anthropologiques sont les plus complets que l'on connaisse à ce jour pour la culture de Munzingen.

DEPOT : Musée Historique de Mulhouse.

BIBL. : SCHWEITZER J. (1987) Le site Michelsberg de Didenheim. Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace n°3, 1987, p.50-87.

ENSISHEIM "Les Octrois" (Haut-Rhin)

Des fouilles de sauvetage, entreprises en 1977 et 1984, ont permis de découvrir au hameau "Les Octrois", les restes d'un habitat et d'une nécropole de la *culture à Céramique Linéaire* (5300 - 4800 av. J.-Ch.). La nécropole, dont seule une partie a été explorée, a livré jusqu'à présent 25 tombes, ce qui en fait *la plus importante de la Haute-Alsace*. Ces sépultures, qui contiennent des squelettes accroupis et déposés sur le côté, sont en majorité dépourvues de mobilier funéraire (15 sur 25 en contenaient). Mais lorsque mobilier il y a, celui-ci est en général assez spectaculaire : cinq tombes ont livré des outils en pierre (herminettes et armatures de flèche), une un vase décoré, et quatre de la parure de coquillages. La composition de cette dernière est des plus intéressante, puisque les espèces de mollusques marins représentés permettent de conclure à l'existence, dès le VI^e millénaire, de relations entre l'Alsace et les côtes de la Méditerranée et de l'Atlantique. Issue de la tombe n°13, une "idole" en os, unique en Europe Centrale, restera sans doute longtemps une énigme pour les spécialistes.

DEPOT : Musée d'Ensisheim et Musée Historique de Mulhouse.

BIBL. : SCHWEITZER J. (1978) Le site Néolithique d'Ensisheim, premier bilan, campagne de 1977. Bull. du Mus. Hist. de Mulhouse n°85, 1978, p.7-75.

GALLAY M. et MATHIEU G. (1988) Grabbeigaben der Bandkeramik von Ensisheim, dép. du Haut-Rhin (Elsass). Germania n°66.2, 1988, p.371-389.

ENTZHEIM "Oesch" (Bas-Rhin)

Site éponyme du groupe d'Entzheim (vers 4400 - 4200) dont l'aire d'extension se compose de la Basse-Alsace et d'une partie du Pays de Bade. Les fouilles, effectuées en 1969-70, ont livré 34 fosses d'habitat. L'étude du riche mobilier exhumé a permis de caractériser de manière enfin satisfaisante un groupe dont les contours étaient très mal connus jusque là.

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg

BIBL. : SCHMITT G. (1974/1975) La transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique

final en Basse-Alsace. Revue Arch. de l'Est n°25, 1974, p.277-364 et n°26, 1975, p.69-127.

GEISPOLSHEIM "Bruechel" et "Kirstenfeld" (Bas-Rhin)

Ce site, qui appartient à la *culture de Munzingen* (4200 - 3500 av. J.-Ch.), a été découvert à l'occasion de l'aménagement d'une voie rapide. Quatorze fosses ont livré un mobilier d'une richesse exceptionnelle comportant notamment un remarquable lot de vases reconstituables. Son étude a apporté des précisions importantes pour la définition de la culture de Munzingen, en particulier en ce qui concerne ses relations avec la culture voisine dite de "Michelsberg". Une dizaine de poids de tisserand en argile attestent l'existence, dès 4000 avant J.-Ch., du métier à tisser vertical. Graines et vestiges d'aménagement et de réfection permettent d'interpréter la plupart des fosses comme des silos souterrains. La culture de trois variétés de blé et de l'orge a été prouvée grâce à l'analyse des graines. L'étude de la faune montre un élevage où le porc, le boeuf et le mouton sont à peu près également représentés et témoigne de la pratique d'une chasse au cerf et au sanglier.

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg.

BIBL. : JEUNESSE Ch. et SAINTY J. (1986/1987) Un nouveau site du Michelsberg récent (groupe de Munzingen) à Geispolsheim (Bas-Rhin). 1° partie : les structures, Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace n°2, 1986, p.37-71; 2° partie : les mobiliers, Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace n°3, 1987, p.88-129.

HABSHEIM (Habsheim-Est) (Haut-Rhin)

Lors d'un sauvetage urgent réalisé en 1968, trois tombes appartenant probablement à une nécropole campaniforme (vers 2400 - 2200 av. J.-Ch.) ont été observées. Les deux qui ont pu être étudiées étaient de forme rectangulaire et contenaient des squelettes accroupis : d'une femme d'environ 45 ans dans la première ; d'un homme adulte dans la seconde. La tombe de femme se caractérise par la présence d'ocre rouge dans son remplissage et de deux vases en terre cuite. Il

s'agit là de l'un des rares vestiges funéraires de la "Glockenbecherkultur" découverts dans la plaine d'Alsace. Parmi les autres découvertes, on mentionnera les tombes fouillées à Colmar, Kuenheim, Achenheim et Niederhergheim.

DEPOT : Musée Historique, Mulhouse

BIBL. : WOLF J.J. (1969) Découverte récente d'une nécropole chalcolithique à Habsheim - Est. Bull. du Mus. Hist. de Mulhouse n°77, 1969, p.15-21.

ILLFURTH "Buchenberg" (Haut-Rhin)

Un poignard en cuivre, attribuable à la culture à céramique campaniforme (vers 2500 - 2200 av. J.-Ch.) et trouvé en prospection de surface par J. Lack en 1978, peut être considéré comme l'objet métallique le plus ancien jamais découvert en Alsace.

DEPOT : Musée sundgauvien d'Altkirch.

BIBL. : Gallia Préhistoire t.21.2, 1978, p.564-565 (la pièce est ici faussement attribuée à l'Age du bronze). Description complète et comparaison à paraître dans le n°7 des Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace (1991).

LINGOLSHEIM (Est de la route Lingolsheim - Graffenstaden) (Bas-Rhin)

La nécropole de Lingolsheim est la plus importante connue à ce jour pour la *culture de Grossgartach* dont l'aire de répartition, centrée sur la vallée du Rhin, s'étend quand même de Cologne à Bâle. Découverte en 1910, elle a ensuite été fouillée en plusieurs tranches jusque dans les années trente. Au total 42 tombes, qui toutes contenaient des squelettes allongés sur le dos, ont été exhumées. Certaines étaient dotées d'un très riche mobilier. Parmi elles, la tombe n° 44, qui a livré : 6 vases décorés, 1 vase non décoré, 1 hache polie, 1 armature de flèche en silex, 2 lames en silex, 2 lamelles perforées façonnées sur des canines de sanglier et un collier formé de 54 perles cylindriques en calcaire, 17 craches de cerf perforées et 2 valves de coquille de mollusque.

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg

BIBL. : FORRER R. (1938) Le cimetière de Lingolsheim à poterie poinçonnée, au crâne trépané et aux tombes de la zone rubanée. Cahiers Alsaciens d'Histoire et d'Archéologie n°7. 1938.

LICHARDUS-ITTEN M. (1980) Die Gräberfelder der Grossgartacher Gruppe im Elsass. Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde Band 25

MULHOUSE-EST (Haut-Rhin)

La nécropole de Mulhouse-Est a été fouillée entre 1964 et 1972, au fur et à mesure du développement de la gravière qui se trouvait là. Vingt-trois tombes ont pu être sauvées, mais on estime qu'il y en a eu probablement autant de détruites. Les tombes sont de forme ovoïde : elles contiennent des squelettes en position accroupie, accompagnés ou non de mobilier funéraire. Le mobilier est très impressionnant : parures en coquillage, bracelets et bagues en os, céramiques, armatures de flèche. L'ensemble est attribué à l'étape moyenne du Rubané de Haute-Alsace (vers 5100 - 5000 av. J.-Ch.).

DEPOT : Musée Historique de Mulhouse

BIBL. : SCHWEITZER R. et J. (1977) La nécropole danubienne de Mulhouse-Est. Bull. du Mus. Hist. de Mulhouse n° 84, p.11-63.

OTTROTT, Mont Sainte-Odile (Bas-Rhin)

Le site du Mont Sainte-Odile est connu surtout par son abbaye et son mur "païen" protohistorique. On sait moins en général qu'une première occupation néolithique du Plateau se situant vers 4300 - 4000 av. J.-Ch. a pu être identifiée lors de fouilles menées il y a une vingtaine d'années. Les vestiges exhumés appartiennent au *groupe d'Entzheim* et à la *culture de Michelsberg*. Ils illustrent un phénomène très répandu à cette époque : la multiplication des sites fortifiés et l'occupation correlative de hauteurs stratégiques.

DEPOT : Abbaye du Mont Sainte Odile et Musée Archeologique de Strasbourg.

BIBL. : SCHMITT G. (1974/1975) voir sous "Entzheim"

REICHSTETT "Schamli" (Bas-Rhin)

Le premier habitat rubané de Basse-Alsace à avoir fait l'objet d'une fouille de grande envergure est celui de Reichstett. Se développant sur environ 3 ha, il couvre toute la durée de *la culture à Céramique Linéaire* (5300 - 4800) et a de ce fait joué un rôle important dans la périodisation du faciès bas-alsacien de cette entité. Pas très loin de là, la fouille d'une fosse a permis d'identifier une occupation attribuable au groupe de Hinkelstein, qui n'est connu par ailleurs que par quelques tessons décorés à Souffelweyersheim et une tombe à Erstein. Des traces d'occupation Grossgartach et Roessen complètent le tableau, faisant de Reichstett le seul site alsacien à avoir livré des vestiges de chacune des 4 cultures du cycle danubien dans sa version rhénane (5300 - 4400 av. J.-Ch.).

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg

BIBL. : THEVENIN A., GIES Ch., SAINTY J., SCHNEIDER M., JEUNESSE Ch., RAPP J. (1977/1978) Le site néolithique de Reichstett fouille 1976. Revue Arch. de l'Est et du Centre-Est n° 28. 1977 et n° 29. 1978.

ROSHEIM Néolithique ancien (Bas-Rhin)

Avec quatre sites répertoriés, la commune de Rosheim vient en tête des communes alsaciennes pour ce qui concerne le nombre d'habitats connus du Néolithique ancien. Cette exceptionnelle densité, on la doit en grande partie aux surveillances de travaux effectuées autrefois par Charles Munger et depuis une vingtaine d'années, par Robert Stahl. Plusieurs découvertes marquantes font aujourd'hui de Rosheim l'un des sites de référence pour la plaine du Rhin supérieur :

- dès la fin des années soixante, le site de Rosheim "*Gachot*" livrait un fragment de statuette en terre cuite du Rubané ancien qui reste, en 1990, l'unique exemplaire alsacien pour ce type d'objet

- depuis une vingtaine d'années, la recherche européenne sur le Rubané a été partiellement renouvelée par la mise en évidence de contacts précoces entre cette civilisation et d'autres entités culturelles appelées provisoirement "Céramique du Limbourg" et "Céramique de La Hoguette". Sur la plupart

des sites concernés, on trouve l'une de ces deux entités associée à de la céramique rubanée. Deux sites seulement, au niveau européen, ont livré à la fois de la Hoguette et du Limbourg. Il s'agit du site haut-rhinois de Wettolsheim "Ricoh" (voir notice correspondante) et de l'habitat de Rosheim "Gachot",

- le dernier site repéré, celui dit du "Lotissement Sainte Odile", a été découvert en 1989. Les premières investigations ont livré un mobilier abondant et de très belle qualité, daté du Rubané récent (vers 5000 av. J.-Ch.). Outils en grès, en os, en bois de cerf, en silex et surtout un magnifique lot de céramiques décorées constituent un ensemble unique dans tout le Fossé Rhénan. A cela viennent s'ajouter deux remarquables découvertes immobilières : d'une part, les fondations d'une maison en bois et en torchis d'une trentaine de mètres de longueur, important document pour l'étude de la première architecture rurale alsacienne qui se développe entre 5300 et 4800 avant notre ère; et, d'autre part, un fossé d'enceinte délimitant une aire cérémonielle située légèrement à l'écart des habitations.

DEPOT : Mairie de Rosheim: Conservation Régionale de l'Archéologie

BIBL. : THEVENIN A. et MUNGER Ch. (1971) Découverte d'un fragment de statuette néolithique à Rosheim (Bas-Rhin). Bull. de la Soc. Préh. Française T. 68, 1971, p.533-539.

THEVENIN A., SAINTY J., STAHL R. (1975) L'implantation néolithique dans le secteur Rosheim - Molsheim. Annuaire de la Soc. d'Hist. de Molsheim et environs 1975, p.46-60.

THEVENIN A. et TRITZ R. (1970) Nouveaux habitats du Rubané récent dans le Bas-Rhin. Bull. de la Soc. Préh. Française T. 67, 1970, p.335-344.

JEUNESSE Ch. et CONSTANTIN Cl. (1982) Un tesson de la Céramique du Limbourg dans une fosse du Rubané ancien d'Alsace. Helinium XXII, p.170-173.

JEUNESSE Ch. et SAINTY J. (1987) L'habitat rubané de Rosheim "Gachot" (Bas-Rhin) : un cas d'association Céramique Linéaire - Céramique du Limbourg - Céramique de La Hoguette. Cahiers de l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace 3, 1987, p.42-49.

ROSHEIM "Sablière Maetz" (Bas-Rhin)

Durant la première partie du Néolithique récent (4200 - 3800 av. J.-Ch.), la Basse-Alsace est intégrée à l'aire de la culture méso-rhénoise de *Michelsberg*. Le site le plus riche et le plus significatif de cet épisode est celui de la sablière "Maetz" à Rosheim. En deux campagnes de fouilles menées en 1972 et 1984, la Direction des Antiquités y a exhumé un mobilier riche et diversifié qui comprend de nombreux vases reconstituables. La plupart des fosses correspondent à des silos désaffectés. L'une d'entre elles, cependant, a servi apparemment de *four à chaux*, attestant ainsi la grande ancienneté de l'usage de ce matériau.

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg.

BIBL. : THEVENIN A., SAINTY J., POULAIN Th. (1977) Fosses et sépulture Michelsberg, sablière Maetz à Rosheim (Bas-Rhin). Bull. de la Soc. Préh. Française n° 74, 1977, p.608-621.

SIERENTZ "Sandgrube" (Haut-Rhin)

Le site de Sierentz, connu surtout par son occupation romaine, a livré également un important habitat du Néolithique ancien (vers 5000 av. J.-Ch.). Les premières fondations de maisons rubanées découvertes en Haute-Alsace l'ont été à Sierentz. Elles s'intègrent à un vaste habitat attribué à l'étape récente du Rubané et se composent de trous de poteaux taillés dans les graviers de la terrasse würmienne. Découvert en 1987, un plan complet de maison rubanée est, avec celui de Colmar (voir "Colmar"), le plus important pour l'Alsace.

DEPOT : Service départemental d'Archéologie du Haut-Rhin, Monsieur J.J. Wolf, 4, place de la Paix 68440 Landser.

BIBL. : WOLF J.J. (1985) Sierentz, 5000 ans d'histoire. Société d'Histoire de la Hochkirch, Sierentz.

SOUFFELWEYERSHEIM (Bas-Rhin)

La plus grande nécropole néolithique fouillée à ce jour en Alsace provient d'une ancienne loessière à l'Est de Souffelweyersheim. Entre 1917 et 1950, au fur et à mesure de la progression du front de taille, 51 tombes ont pu

être étudiées. Probablement en relation avec un habitat repéré 250 m plus loin, ce cimetière, utilisé il y a 7000 ans, se compose de tombes d'accroupis, suivant le rite dominant dans le Rubané, mais on remarque aussi la présence de squelettes allongés sur le dos. Le mobilier funéraire comporte des outils en silex, en pierre polie, de la céramique et de la parure de coquillage. On note en particulier la présence de 14 lames d'herminettes en pierre polie. L'ensemble appartient à l'étape récente de la culture à Céramique Linéaire.

DEPOT : Musée Archéologique de Strasbourg.

BIBL. : ULRICH H. (1953) Le cimetière néolithique à céramique rubanée de Hoenheim - Souffelweyersheim. Cahiers Als. d'Hist. et d'Arch. n° 11, 1953, p.21-36.

WETTOLSHEIM "Ricoh" (Haut-Rhin)

Un grand sauvetage préventif mené entre 1987 et 1990 par une équipe de la Direction des Antiquités a permis de dégager, sur une superficie d'environ 3 ha, les vestiges de deux occupations néolithiques successives attribuées à la culture à Céramique linéaire (5300 - 4800 av. J.-Ch.) et à la culture de Grossgartach (4800 - 4600 av. J.-Ch.). Les restes de fondation d'une douzaine de maisons ont permis, pour la première fois dans la région, d'étudier l'organisation d'un village du Néolithique ancien. L'économie a pu être abordée grâce à l'analyse des ossements, des pollens et des graines ; on notera en particulier les découvertes d'un dépôt de graines de petits pois daté de 5000 av. J.-Ch.. La céramique rubanée, abondante, couvre toute la durée de la première culture du Néolithique régional. Une vingtaine de fosses Grossgartach ont livré l'ensemble le plus représentatif connu à ce jour en Haute-Alsace. Un "jardin de mémoire", intégré à l'aménagement paysager de l'entreprise qui s'est installée sur le site, perpétue le souvenir des occupations pré- et protohistoriques.

DEPOT : Musée d'Unterlinden, Colmar.

BIBL. : JEUNESSE Ch. (1988) Wettolsheim "Ricoh". Du Néolithique à l'ère post-industrielle. Un sauvetage archéologique dans la plaine d'Alsace. Catalogue d'exposition édité par l'Ass. pour la Prom. de la Rech. Arch. en Alsace.

ZIMMERSHEIM "Knabenboden" (Haut-Rhin)

Le site du "Knabenboden" est le seul site alsacien attribué à la culture de Horgen dont l'aire de répartition couvre le Nord de la Suisse et une partie du Sud-Ouest de l'Allemagne. Par là même, il constitue le seul document dont nous disposons en Haute-Alsace pour la fourchette 3500 - 2800 av. J.-Ch.. Découvert en 1978, il a ensuite fait l'objet d'interventions de fouilles en 1983 et 1984. Une poignée de fosses-silos a livré un mobilier bien typé ; aux objets archéologiques classiques s'ajoute un important dépôt de graines semi-carbonisées. L'ensemble permet de démontrer que, comme à d'autres moments du Néolithique, la Haute-Alsace se tourne plus volontiers vers l'Est que vers le Nord.

DEPOT : Musée Historique, Mulhouse.

BIBL. : SCHWEITZER R. (1979) Nouveaux éléments néolithiques du sud du Haut-Rhin. Bull. du Mus. Hist. de Mulhouse n°86, p.39-45.
GERHARDT M. et VOEGTLIN Ch. (1985) Le gisement Horgen de Zimmersheim "Knabenboden". Cahiers Als. d'Arch., d'Art et d'Hist. n° 28, 1985, p.67-73.